



Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research
Revue canadienne de recherche sur les OBSL et l'économie sociale

Vol . 10, No. 1
Spring / Printemps 2019
pp. 78 – 79

Compte rendu / Book Review

par Jean-Bernard Robichaud



Une coopération Québec-Haïti innovante en agroalimentaire : l'économie sociale et solidaire en mouvement. *Collectif, sous la direction de Yves Vaillancourt et de Christian Jetté.* Québec : Presses de l'Université du Québec, 2018. 296 p. ISBN 978-2-7605-5005-6.

Ce compte rendu sera subjectif, tellement ce livre m'a rejoint dans une expérience comparable, il y a 25 ans en Haïti lors du Partenariat Acadie-Haïti. Même pays, même engagement des acteurs, même thématique (sécurité alimentaire), mêmes questionnements et mêmes soucis de rigueur dans la démarche évaluative. Mais qui a dit que la subjectivité devait toujours céder le pas à l'objectivité? Une lecture objective a bien des qualités, mais elle risque d'être plus détachée et plus froide et surtout elle peut obnubiler les aspects plus personnels, plus émotifs et plus volontaires des acteurs. Et que dire des liens de solidarité qui se tissent entre les acteurs du Nord et ceux du Sud? Que dire de la motivation qui nous anime? Une préoccupation importante de toute action de coopération solidaire est celle de la suite des choses—en termes plus savants, de la pérennité. Ceci me ramène au partenariat Acadie-Haïti avec la question, qu'en reste-t-il en Haïti, au-delà des bons souvenirs chez quelques-uns de nos partenaires et dans la population visée? Y a-t-il eu des effets durables? Le souci fondamental de la dizaine d'auteurs de ce compte rendu de recherche est de documenter tant le projet d'économie sociale et solidaire qui fait l'objet de l'évaluation que la démarche évaluative elle-même. C'est un document très profond par ses références théoriques, très systématique dans l'analyse des enjeux, très dense et engagé. Ce sera un ouvrage de référence à lire par tous ceux et celles qui voudront dans l'avenir cheminer dans une expérience de coopération solidaire, que ce soit en Haïti ou ailleurs.

Les trois parties de l'ouvrage sont bien montées.

La première partie met la table, elle présente le contexte du projet-pilote et de la recherche évaluative dans toutes ses dimensions. Elle présente les différents acteurs, que ce soit sur le terrain, ou en milieu institutionnel, haïtiens ou québécois. Les fondements théoriques et les concepts sont bien définis. Le contexte politique est aussi abordé dans sa complexité. On y note une volonté d'innovation sociale, une option de coopération Nord-Sud solidaire via l'économie sociale. Le concept de *capabilité* est particulièrement intéressant et porteur d'innovation. À mon avis, il fait faire un pas en avant dans nos efforts de coopération.

La seconde partie, après avoir présenté les origines de la coopération Québec-Haïti en économie sociale et solidaire et la dynamique de recherche partenariale, aborde sans détour la problématique de la souveraineté alimentaire en Haïti.

Compte rendu / Book Review ♦ Robichaud (2019)

Elle reconnaît le savoir-faire des paysans haïtiens et la place des femmes dans une approche d'économie circulaire. Elle présente les cuisines collectives et les cantines scolaires comme terrain d'expérimentation et laboratoire de la sécurité alimentaire. Certaines sections sont particulièrement parlantes, notamment la place de la femme rurale dans la famille haïtienne ainsi que la *capabilité* des femmes dans le développement de l'économie sociale et solidaire.

La troisième partie pose des questions importantes sur les conditions de l'innovation en économie sociale et solidaire en Haïti. Même si ces questions sont spécifiques au contexte haïtien, elles ont une portée plus universelle et peuvent éclairer d'autres démarches du même type dans les pays dits en voie de développement. Cette partie pose aussi un regard critique sur certaines pratiques des pouvoirs publics dans l'élaboration des politiques publiques. Elle questionne également l'action des pouvoirs publics internationaux. Enfin, les auteurs réfléchissent sur le rôle des universités et des organisations d'économie sociale et solidaire dans le processus de développement local.

En conclusion, ce qui m'a le plus frappé dans cette lecture, c'est l'immensité de la tâche accomplie, avec si peu de ressources. Quand on connaît le faible niveau de financement accordé tant au projet-pilote qu'à l'équipe des chercheurs, force est de constater que les résultats dépassent largement l'investissement consenti par les bailleurs de fonds. Une note de bas de page met ceci en évidence : « La contribution bénévole des membres de l'équipe de recherche aura dépassé de beaucoup la valeur de 100 000 \$ en travail salarié. » Ceci pose toute la question du financement de la coopération internationale. Les impacts du sous-financement des pouvoirs publics en matière de coopération sont immenses, mais trop souvent ignorés. L'une des conséquences de ce sous-financement chronique est l'absence de continuité dans l'action. La coopération se fait de projet en projet, trop souvent sans suite. Quand cette coopération Québec-Haïti sera terminée depuis 25 ans, comme l'est le partenariat Acadie-Haïti, en serez-vous à vous demander si votre action a effectivement été pérenne?

Rappelons-nous que dans la décennie 1970-1980, la contribution du Canada à la coopération s'approchait de 1% du PIB. On croyait cette cible à notre portée. Quarante ans plus tard, nous tournons plutôt autour du 0,25%. Et cette même tendance à la baisse est observable chez les autres pays dits avancés.

J'admire l'engagement des coopérants volontaires et de tous ceux et celles qui s'engagent en coopération, mais prenons conscience de l'ampleur de la tâche et de l'effort de solidarité internationale qui reste devant nous. Exigeons un meilleur appui de la part des autorités publiques aux efforts des citoyens et citoyennes qui veulent s'engager en coopération internationale!

ABOUT THE AUTHOR / L'AUTEUR

Jean-Bernard Robichaud, PhD (Chicago, 1974), a plus de 50 ans d'expérience professionnelle. Il a œuvré au Canada et à l'international. Sa première expérience de coopération remonte à 1968, en Tunisie. Il a notamment été Recteur de l'Université de Moncton de 1990 à 2000. Au courant des deux dernières décennies, il a œuvré en coopération et consultance sur différents continents, mais principalement en Afrique où il a intervenu dans une vingtaine de pays. Email : jbrobichaud1943@hotmail.com